

Amérique du Sud

Stratégies clés de l'aide

Coopérer avec divers partenaires de développement pour une aide efficace : Répondre aux problèmes mondiaux, encourager une « croissance de qualité » et réaliser une société pacifique et sûre

Composée de 10 pays¹ avec une population de 400 millions d'habitants, dont 2,1 millions d'immigrants japonais et leurs descendants (*Nikkei*), l'Amérique du Sud a un lien historique étroit avec le Japon.

Bien que de nombreux pays aient atteint un certain niveau de revenu, les pays fortement dépendants de la production et de l'exportation de produits de base connaissent depuis quelques années une stagnation de leur économie. En outre, des changements politiques majeurs sont susceptibles d'affecter la future croissance économique de certains pays de la région. En d'autres

termes, la situation économique est très variable selon les pays. L'Amérique du Sud est une région où les inégalités sont considérables, et les disparités économiques, aussi bien au niveau international que national, peuvent déclencher des troubles sociaux dans la région.

Tout en renforçant sa collaboration avec des partenaires de développement tels que les institutions internationales de développement, les entités du secteur privé, les universités, les gouvernements locaux et les communautés *Nikkei*, la JICA offre un soutien adapté aux besoins de développement des pays d'Amérique du Sud et au-delà.

L'Amérique du Sud, dotée d'abondantes ressources naturelles et minérales et d'un sol fertile, a atteint une croissance économique stable stimulée par la hausse récente de la demande et des prix des ressources naturelles et alimentaires dans le monde. Par ailleurs, à cause de la mauvaise conjoncture économique mondiale et de la baisse du prix des ressources, certains pays d'Amérique du Sud ont tardé à modifier leur structure industrielle classique dépendante des produits de base, ce qui s'est traduit par une détérioration du commerce et une croissance économique ralentie. Afin d'aider les pays d'Amérique latine et des Caraïbes à sortir du piège du revenu moyen et poursuivre leur croissance économique, la JICA apporte une aide pour accélérer le développement des infrastructures et créer un environnement plus favorable aux

investissements. De plus, la JICA contribue au renforcement des capacités administratives en tant que fondations pour faciliter les activités économiques privées et assurer la sécurité publique, ainsi qu'à l'amélioration de l'environnement urbain devenu de plus en plus hostile avec la croissance économique.

En tenant compte du nombre important de personnes qui vivent dans la pauvreté et qui sont délaissées par la croissance économique, la JICA s'efforce également de consolider les filets de sécurité pour les personnes vivant dans les pays les moins avancés ou qui sont oubliées du développement, tout en stabilisant l'ordre social dans la région.

1. Colombie, Équateur, Chili, Bolivie, Pérou, Venezuela, Argentine, Uruguay, Brésil et Paraguay. La JICA classe le Suriname et le Guyana dans la région de l'Amérique centrale et des Caraïbes.

Programmes de la JICA en Amérique du Sud (exercice 2015)

Amérique du Sud
Total : **22 953**
(millions JPY)

	Montant de l'aide de la JICA par pays (millions JPY)	Proportion d'aide par pays
Brésil	10 274	44,8 %
Pérou	5 657	24,6 %
Paraguay	3 157	13,8 %
Bolivie	1 168	5,1 %
Colombie	913	4,0 %
Équateur	871	3,8 %
Argentine	387	1,7 %
Chili	337	1,5 %
Uruguay	134	0,6 %
Venezuela	55	0,2 %

Les chiffres indiquent le montant total de l'aide de la JICA par pays, pour les programmes de coopération technique (formation de participants étrangers, experts, missions d'étude, fourniture d'équipements, JOCV et autres volontaires, autres dépenses), de prêts (décaissements), et de dons (nouveaux accords de dons) durant l'exercice 2015.

Notes :

- Les chiffres excluent la coopération de la JICA destinée à plusieurs pays et/ou régions et aux organisations internationales.
- La carte n'indique que les pays et régions concernés par les résultats des programmes durant l'exercice 2015.



Les catastrophes naturelles, qui coûtent de nombreuses vies humaines et provoquent des dégâts économiques considérables en quelques instants, constituent un problème commun aux pays d'Amérique du Sud. La JICA contribue également à répondre à ces problèmes mondiaux. Par exemple, la JICA met en œuvre des activités de réduction du risque de catastrophe et de secours d'urgence, apporte une coopération technique et une aide financière rapides juste après les catastrophes pour les pays en développement, et contribue à la protection des forêts dans le bassin amazonien qui a un immense impact sur l'environnement mondial [→ voir l'étude de cas page 88].

En travaillant de concert avec divers partenaires de développement, notamment le secteur privé et les communautés Nikkei, la JICA s'efforce de résoudre ces problèmes en se concentrant sur les trois piliers de l'aide que sont : la réponse aux problèmes mondiaux, une « croissance de qualité » et une société pacifique et sûre. Avec ses partenaires de développement, tels que le Brésil, le Chili et l'Argentine, la JICA soutient également la coopération triangulaire pour les pays de la région et au-delà.

Enjeux et actions prioritaires

● Résoudre les problèmes mondiaux

La JICA s'est engagée pour la protection de la biodiversité, les mesures de lutte contre le changement climatique, la prévention des catastrophes et d'autres problèmes mondiaux en Amérique du Sud, une région qui possède un environnement naturel riche et divers et qui abrite la forêt amazonienne, la plus grande forêt tropicale du monde, et la cordillère des Andes, une chaîne de montagnes culminant à plus de 6 000 mètres. Grâce au niveau technique relativement élevé de l'Amérique du Sud, des projets de recherche conjointe et de recherche scientifique et technologique pour le développement durable sont également menés avec des instituts de recherche et des universités japonaises.

L'urbanisation rapide a eu d'énormes répercussions sur l'environnement naturel au Brésil, où se trouve une grande partie de la forêt tropicale amazonienne. La forêt amazonienne exerce une forte influence sur l'environnement mondial, il est urgent pour la communauté internationale de promouvoir un développement durable tout en atténuant l'impact sur l'environnement mondial. Le projet de protection de la biodiversité en Amazonie basé sur le nouveau concept de « musée de terrain », mis en œuvre en 2014 dans le cadre d'un partenariat pour la recherche scientifique et technologique pour le développement durable, a été réalisé conjointement par l'Université de Kyoto et d'autres instituts de recherche japonais ainsi que par l'Institut national de recherche de l'Amazonie (INPA) qui a acquis une réputation internationale pour ses recherches sur la biologie de l'Amazonie. En exposant la nature, la biodiversité et la vie même de la population de la forêt amazonienne, le projet soutient la construction d'un musée en pleine nature pour les activités de recherche, de protection et de promotion. Il promeut également l'établissement d'un organisme autonome qui contribuera au développement durable des communautés locales. À travers ces initiatives, la JICA contribue à la protection de l'environnement naturel dans la région amazonienne.

En mars 2015, la JICA a également lancé le programme de formation pour la réduction du risque de catastrophe en Amérique latine et aux Caraïbes, un projet de coopération technique pour rendre la région



Un homologue mesure la taille et le poids d'un lamantin pour vérifier sa santé dans le cadre du projet de protection de la biodiversité en Amazonie basé sur le nouveau concept de musée de terrain. (Photo : Université de Kyoto)

plus résiliente face aux catastrophes naturelles qui se produisent régulièrement. Ce projet est mis en œuvre conjointement par l'Agence chilienne de coopération internationale pour le développement (AGCID), l'Office national des urgences du Chili (ONEMI) et d'autres agences de prévention des catastrophes du Chili et du Japon. Dans les universités chiliennes, ce projet, également appelé « projet Kizuna » (les liens d'amitié), donnera naissance à des programmes avancés de prévention des catastrophes pour les professionnels et à des cours de formation pratique pour les fonctionnaires d'Amérique latine et des Caraïbes, afin de faire du Chili la plateforme régionale de développement des ressources humaines dans le domaine de la réduction du risque de catastrophe [→ voir l'étude de cas page 111]. En 2015, ce programme a permis de former plus de 900 experts en réduction du risque de catastrophe en Amérique latine et dans les Caraïbes. Ce projet a été hautement apprécié par le Chili et d'autres pays d'Amérique latine et des Caraïbes pour avoir renforcé les partenariats entre le Japon et la région en matière de prévention des catastrophes.

● Promotion d'une « croissance de qualité »

Bien que libérés de la pauvreté, plusieurs pays d'Amérique du Sud sont pris dans le piège du revenu moyen à cause de leur manque de compétitivité face aux pays à faibles revenus et de leur manque de compétences techniques par rapport aux pays avancés. Cette situation a mené à une stagnation de la croissance économique. Afin de parvenir à une « croissance de qualité » – une croissance socioéconomique soutenue en harmonie avec l'environnement – la JICA contribue au développement de l'infrastructure économique des pays en fournissant l'aide nécessaire aux projets d'infrastructures, notamment dans le secteur énergétique.

En avril 2016, la JICA a passé un accord avec la Banque interaméricaine de développement (BID) pour étendre le programme de cofinancement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique (CORE). Ce programme doit faciliter les « investissements dans les infrastructures de qualité » souhaités par le gouvernement japonais, répondre à la demande croissante d'infrastructures et promouvoir un développement durable en Amérique latine et dans les Caraïbes. Parallèlement à l'Amérique Centrale et aux Caraïbes, l'Amérique du Sud, notamment le Brésil et le Pérou, qui ont fortement besoin d'investissements dans les infrastructures, a été récemment incluse dans le programme. La JICA et la BID seront plus proactives en matière d'aide financière au développement des énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique afin de fournir 3 milliards USD de prêts au total d'ici l'exercice 2020.

Les projets de la JICA pour le secteur énergétique dans les pays en développement sont formulés en se basant sur les besoins de chaque pays. En Équateur, la croissance économique stable crée une forte augmentation de la demande, il est donc nécessaire de procéder à un renforcement conséquent des capacités des centrales électriques. En 2011, 58 % de l'électricité de l'Équateur était générée par l'hydroélectricité alors que l'approvisionnement électrique est récemment devenu instable à cause du changement climatique. Pour s'attaquer à ce problème, le gouvernement de l'Équateur promeut le développement des énergies renouvelables, notamment la production d'énergie géothermique, dans le cadre du plan de développement national quinquennal (2013–2017). Cette initiative vise à réduire les vulnérabilités des centrales hydroélectriques qui dépendent des précipitations et à diversifier les sources d'électricité. La JICA mène actuellement l'étude préparatoire pour le projet de construction d'une centrale géothermique à Chachimiro, qui prévoit un test de forage de puits géothermique, pour aider le gouvernement équatorien à introduire son premier système de production d'énergie géothermique.

Au Pérou, la capacité de production électrique devra être multipliée par trois d'ici 2030 (par rapport à 2012) afin de répondre à la demande croissante. Bien que le gouvernement péruvien développe l'électricité dans la partie centrale du pays, la production reste insuffisante dans les zones rurales, tandis que les parties nord et sud du pays sont aussi couvertes par la transmission d'électricité de la région centrale. De plus, la demande en électricité dans le sud du Pérou devrait augmenter avec le

développement des ressources minières, c'est pourquoi il est nécessaire de renforcer de toute urgence les capacités de production électrique du pays. Dans ce contexte, la JICA a initié en 2014 le projet de prêt d'APD pour la construction d'une centrale hydroélectrique à Moquegua. Ce projet vise à développer les sources d'énergies renouvelables dans les zones rurales et à réduire la pénurie d'électricité en construisant deux petites installations hydroélectriques capables de produire environ 33 MW au total dans le département de Moquegua, au sud du pays.

● Réalisation d'une société pacifique et sûre

La JICA travaille sur l'amélioration de la sécurité publique et la promotion du sport pour réaliser une société pacifique et sûre dont les membres peuvent vivre en paix.

Au Paraguay, la JICA déploie depuis longtemps une aide pour promouvoir les sports. De nombreux volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV) ont été envoyés dans le pays pour populariser et relever le niveau du pays en judo, lutte, haltérophilie, gymnastique et dans d'autres sports. Grâce à ces efforts, les athlètes paraguayens ont récemment obtenu des résultats dans les compétitions organisées en Amérique du Sud. Pour améliorer leurs performances, un projet de don pour l'amélioration de l'équipement du Centre national de formation a fait l'objet d'un accord en mars 2016. Le but de ce projet est de renouveler les équipements sportifs du Centre national de formation, où un JOCV a été envoyé. Les diverses formes de coopération menées par le Japon contribueront à la réalisation d'une société pacifique où toute la population peut pratiquer un sport.

Étude de cas Pérou : Projet d'amélioration des équipements de gestion du risque de catastrophe

Promouvoir la mise en place d'un système de bulletins d'alerte utilisant une technologie japonaise de télédiffusion numérique terrestre-inédite en dehors du Japon

La JICA travaille sur l'application du système de diffusion de bulletins d'alerte (SDBA), une technologie de l'information et des communications utilisant le système de télédiffusion numérique terrestre japonais (Integrated Services Digital Broadcasting-Terrestrial : ISDB-T) en cas d'urgence. Ce sera la première tentative d'utilisation de ce système en dehors du Japon.

Dix millions de personnes bénéficient du projet

Le Pérou est souvent affecté par des séismes et autres catastrophes naturelles, et il est urgent pour le pays de prendre des mesures de gestion du risque de catastrophe. À cause de sa localisation sur la côte Pacifique, le Pérou souffre fréquemment de tsunamis et

il est vulnérable aux impacts du phénomène climatique El Niño.

Pour aider le gouvernement péruvien, la JICA a démarré un projet de don en 2014 et fourni des marégraphes et autres équipements SDBA utilisant le système de télédiffusion numérique terrestre japonais ISDB-T. Les équipements SDBA ont été installés sur sept sites de prévention des catastrophes, tandis que les marégraphes ont été fournis pour huit zones côtières afin de surveiller les tsunamis. Ces efforts devraient renforcer les capacités du Pérou à transmettre des informations sur les catastrophes et à surveiller les tsunamis pour dix millions d'habitants sur le site du projet.

Il existe quatre types de diffusion numérique terrestre dans le monde : japonais (ISDB-T), américain, européen et chinois. Parmi ces quatre catégories, seul le système



Équipement de transmission numérique SDBA
(Photo : Yachiyo Engineering Co., Ltd.)



Remise d'une plaque commémorative célébrant la fourniture des dons par le Japon.

japonais dispose d'une fonction SDBA capable de créer des bulletins d'urgence avec un signal spécial en cas de catastrophe naturelle telle que des séismes ou des tsunamis. Parallèlement à l'introduction du premier SDBA en dehors du Japon, la JICA a envoyé un conseiller pour la mise en œuvre du système au Pérou, où l'ISDB-T a été adopté en avril 2009.

À travers ce projet, la JICA continue de soutenir les efforts de gestion du risque de catastrophe en Amérique latine et aux Caraïbes.